**Les médias en classe de FLE**

**Ponea Oana Petronela, Liceul Teoretic “Emil Racoviţă” Vaslui**

On a longtemps privilégié l’enseignement des structures morphosyntaxiques pour elles-mêmes, au détriment du sens qu’elles véhiculaient. Dans la didactique traditionnelle du FLE, les objectifs grammaticaux dominaient toute démarche pédagogique ; approfondir et affiner la compétence verbale des élèves, leur faire observer et décrire les structures et le fonctionnement de la langue française- voilà les deux objectifs fondamentaux d’un bon enseignement de la grammaire. *La compétence linguistique* dépassait complètement *la compétence de communication*. Les recueils de grammaire accompagnaient tout enseignant de français ; c’était la joie ou la tristesse des apprenants de cette période-là. Il y avait des élèves pour lesquels la grammaire était un vrai plaisir, car elle ne présentait pas de secrets pour eux. Les classes de français étaient différentes l’une de l’autre, car il y en avait qui traitaient du vocabulaire (généralement à partir d’une leçon interminable) et d’autres qui s’occupaient de la grammaire (d’habitude il y avait des phrases qu’il fallait traduire et, à cette occasion, les apprenants présentaient plusieurs variantes, plus ou moins originales).

Mais voilà que les choses ont évolué, nous avons changé, notre mentalité est différente de ce qu’elle était il y a une vingtaine d’années. A présent, on sent le besoin de communiquer, d’exprimer un point de vue, de connaître des gens d’autre nationalité. C’est la raison pour laquelle les classes de FLE ont changé de structure, les professeurs de FLE ont été « obligés » de s’adapter à ce nouveau monde, qui est de plus en plus « étroit » grâce à cette immense opportunité de voyager. *La compétence de communication* dont on parlait antérieurement est mise en valeur ou doit être mise en valeur. Si l’apprentissage de la grammaire se faisait dans une partie de la leçon où l’apprenant était amené à une pratique méthodique et systématique d’une règle de grammaire, de nos jours, les grammairiens insistent sur le fait que chaque apprenant a ses habitudes de réflexion et de travail et que l’intérêt de l’enseignant est de faire découvrir par soi-même le fonctionnement de la langue ; le but devrait être celui de pouvoir la parler. Pour enseigner la grammaire, on ne recommande plus de donner des règles grammaticales aux élèves, mais de faire en sorte que les élèves découvrent eux-mêmes ces règles. L’objectif d’un cours de français devrait être celui de se débrouiller dans diverses situations de communication.

Et voilà que la place de la grammaire en classe de FLE a, à coup sûr, évolué. Dans quel sens ? On tend vers l’étude d’une grammaire interactive, dans une époque de l’audiovisuel et du numérique. La méthodologie devient active et la grammaire savante devient une grammaire de l’apprenant, centrée sur ses passions et ses attentes. On apprend la grammaire tout en jouant, en chantant, bref, en s’amusant. Mais, ce qui est important, c’est de pratiquer les quatre compétences du Cadre Européen Commun de Référence, c’est-à-dire la compréhension orale et écrite et la production orale et écrite. On pourrait le faire si on ne le fait déjà par l’intermédiaire du multimédia ; grâce à lui, l’enseignant et les apprenants deviennent tous acteurs dans le processus d’apprentissage, ils s’impliquent de telle manière qu’ils ne réalisent pas que la grammaire est assimilée ou approfondie. Prenons l’exemple d’une séquence vidéo : elle nous aide à faire appel à une vaste gamme de compétences cognitives ; elle nous détermine à observer, repérer, reconnaître, associer, deviner, classer, anticiper, formuler des hypothèses etc. C’est, donc, une source inépuisable d’activités communicatives, à l’oral comme à l’écrit. Une séquence vidéo peut très bien être exploitée avant le visionnement (c’est une bonne occasion de réviser un problème de grammaire), pendant ou après le visionnement, sans ou avec le son ou bien on pourrait pratiquer un visionnement interrompu. S’il s’agit d’une chanson, il faut préciser que le succès de la classe de français est assuré, car les chansons sont agréables à l’écoute, riches en vocabulaire et culturellement chargées, elles sont un support qui peut rendre l’apprentissage de la langue plus facile et amusant à la fois. Car la grammaire ne se sépare aucunement du vocabulaire d’une langue, de sa culture ou civilisation. Les chansons sont un document authentique qui nous aide à exercer l’oral et l’écrit ; on a la chance de varier les activités, de réviser telle ou telle notion grammaticale et, de plus, ça peut être une activité ludique qui suscite une certaine motivation.

On va donner quelques exemples de chansons qui ont été « testées » en classe et qui ont eu un réel succès : *Lorie*, avec sa belle mélodie *Je serai,* peut nous aider, nous, les enseignants, à faciliter l’apprentissage du futur simple ; le clip et les paroles de cette chanson ont attiré les élèves de 15 ans. Pour l’impératif, on a essayé en classe *Elle panique,* la chanson d’*Olivia Ruiz,* mais c’est une chanson pour les 17-18 ans, vu les symboles et le message qu’elle veut transmettre. Dans le but d’une démarche dynamique centrée sur des activités interactives, on a essayé également la chanson d’*Oldelaf, Le café*; c’est une bonne occasion d’apprendre ou de réviser les temps du passé. Pour ce qui est de l’infinitif, *Rose* nous propose sa chanson, *La liste*; c’est aussi une source immense de mots nouveaux, de marques célèbres comme *Ikea,* ou de chanteurs emblématiques comme *Janis Joplin,* figure légendaire de la musique rock.

Introduire les médias en classe permet d’aider les apprenants à développer un esprit critique et de les initier à une méthodologie de recherches d’informations pratiques sur Internet. Cela permet également de les familiariser avec la langue authentique, d’être en contact avec une langue française vivante et actuelle. Pourtant, on ne doit pas en abuser, car on risque d’ennuyer et même de banaliser la classe de français. Toujours pour l’acquisition de l’impératif ou de l’infinitif, on a la possibilité de travailler sur des *recettes de cuisine.* Les magazines et les journaux sont autant de possibilités à exploiter en classe de FLE ; un *fait divers* par exemple, *une annonce, une publicité,* même *une image*, tout cela contribue à faciliter la présentation d’une notion grammaticale, à passer d’une grammaire de professionnels à une grammaire d’enseignement.

Alors, quelle grammaire en classe de FLE ? Ce qui est important, c’est d’avoir la capacité de s’adapter, d’inventer ou de se réinventer, de faire en sorte que la grammaire ne soit plus quelque chose d’effrayant ou d’impossible. La diversité est tout aussi importante, par conséquent, OSEZ et tout sera bien !